

L'ORDONNANCE

N°8
Décembre 2019
Année I

Une histoire sans fi

Ne pas jeter sur la voie publique | Directeur de la publication : M. Berthelot | Rédacteur en Chef : Louis Rubellin (TL1)



Frédéric Hourdin (CNRS) devant un public passionné

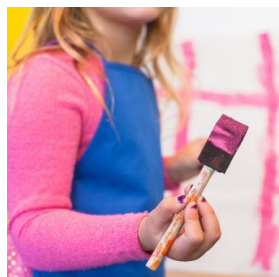
Parce qu'il faut varier les plaisirs artistiques et historiques et donc plaire à tous, L'Ordonnance vous propose ce mois-ci un article traitant de l'une des journées Faites de la science, le 3 décembre dernier.

Trois conférences pas forcément simples à appréhender mais fort intéressantes ont été proposées aux Terminales de la filière scientifique dans la Maison dans la Vallée, à Avon.

Magnétorésistance géante, climat qui change et science-fiction au programme de ces interventions variées et copieuses que vous pouvez découvrir dès maintenant en tournant la page.

À LIRE AUSSI

CHÂTEAU DE BROLLES



VILLE-BOISLEROI.FR

SPORT



123RF.COM

ANNIVERSAIRE DE LA DUDH



AMNESTY.FR

ENVIE D'ACTION



L'ÉDIT(ORIAL) DE FONTAINEBLEAU

GRETACHARNEMENT

Le magazine *Time* a récemment élu Greta Thunberg comme *personnalité de l'année 2019*. Aussitôt, Internet et plus particulièrement la *Twittosphère* se sont enflammés contre la jeune fille, s'en prenant à elle des manières les plus abjectes, l'attaquant sur son physique, sa maladie, etc. DU côté des pro-Greta, on accuse tous les antis d'être des beaufs, blancs, mâles de plus de cinquante ans, frustrés de voir qu'une jeune Suédoise est plus connue qu'eux. Du même coup, voilà les deux partis s'abaissant à s'insulter les uns les autres, exagérant tout à l'envi, rappelant notamment que Hitler, en 1938 ou Staline en 1939 avaient été élu *personnalité de l'année*, mais que l'avaient également été le Mahatma Gandhi et MLK...

C'est assez désolant. Sans même parler du fait que la qualité de cette publication se détériore de plus en plus, le fait que les gens s'écharpent à propos d'une personne qui, qu'on le veuille ou non, a marqué l'année (comme en leur temps les susnommés) est le témoignage de notre incroyable capacité à se focaliser sur l'arbre qui cache la forêt. Je n'ai guère de sympathie, non plus, pour la jeune Greta, mais cela n'a aucune importance ! Il ne s'agit pas de faire l'unanimité sur ce qu'elle est, mais sur ce qu'elle défend. Alors que la planète part en vrille, on se concentre, on s'acharne, pour la défendre ou pour l'enfoncer, sur Greta Thunberg. Tout cela n'a guère de sens. Réagissons et comptons sur l'esprit de Noël pour donner un peu de raison à ceux qui en ont besoin.

LR

JOURNÉE DE LA SCIENCE

FAITES DE LA SCIENCE 2019

Accompagnés par Mme Fayon et M. Tesson, les élèves de Terminale S6 (ainsi que la S4 et S5) ont assisté, le mardi 3 décembre, dans le cadre des journées Faites de la Sciences, à plusieurs conférences autour de la physique à la Maison dans la Vallée. Après un mot d'ouverture de notre proviseur M. Berthelot, l'inspecteur d'Académie a souligné le mélange des publics (élèves, étudiants en prépa et professeurs en formation étaient présents). L'introduction de ces conférences s'est terminée par une présentation de l'entreprise Corning qui est à l'origine de nombreuses inventions tel que la fibre optique, la silicone ou encore la participation à la création des écrans plats/LCD. Le président de cette dernière a également évoqué le - futur - besoin de jeunes et/ou passionnés par les sciences.



La première conférence a été donnée par le Prix Nobel de Physique 2007 et médaille d'or du CNRS 2003, Albert Fert. Le sujet abordé pourrait créer un effet de dégoût - voire d'horreur - chez certains. Ce physicien a découvert l'effet de magnétorésistance géante. Je vais tenter de donner une explication simple de ce phénomène, d'une part car je ne veux pas choquer nos très chers lecteurs par des mots incompréhensibles, et d'une autre car je n'ai - pour dire vrai - pas compris la totalité de son explication.

La découverte de l'effet de « magnétorésistance géante » (*magnéto-quoi ?*) a permis, par exemple, de multiplier par mille la capacité des disques durs grâce à la détection de bits très petits permettant de stocker plus de données. Ce phénomène est aussi présent dans les pistons des moteurs de voiture ou dans les boussoles de téléphone.

Aujourd'hui, l'objectif de son laboratoire est d'essayer de trouver de nouveaux phénomènes et de mieux comprendre la physique des électrons afin d'obtenir de meilleures performances pour les objets électroniques. Une des questions préoccupantes actuelle est la consommation et la production - importante - d'énergie et de CO₂ dans le monde. Voici quelques chiffres qui illustrent la situation :

- 7% de la production d'électricité (= production de l'Inde)
- 29 Go de données créés chaque seconde
- Tous les jours, autant d'informations sont créées que depuis l'invention de l'informatique
- Google consomme autant que la ville de San Francisco
- 30 recherches sur Internet = autant d'énergies que pour faire bouillir 1L d'eau
- Les dépenses d'énergies vont être multipliée par 3 en 10 ans
- Les Data Center seront 6 fois plus nombreux

Les progrès dans le domaine informatique sont nombreux mais ni économiques, ni écologiques (ordinateurs neuromorphiques, inspirés du cerveau, et quantiques, fonctionnant à une température de zéro absolu et suspendus au plafond pour éviter les vibrations). L'ordinateur a réussi à battre l'humain (jeu de Go par exemple) mais ne pourra, selon Albert Fert, jamais remplacer un cerveau humain. Cependant les techniques de reconnaissances d'image pourront être utiles pour les voitures autonomes par exemple. Une première conférence intéressante mais un niveau de physique était assez élevé (en tout cas un peu trop pour des terminales).

La deuxième conférence a été donnée par Frédéric Hourdin, climatologue au CNRS, avec pour problématique : *des modèles qui prévoient un climat en surchauffe, et après ?* La conférence a débuté par une expérience - il faut le dire - ratée ainsi que des méthodes qui auraient pu (qui ont d'ailleurs) interpeller notre professeur de physique. Un peu gêné par ces aléas du direct, notre conférencier nous a ensuite expliqué le phénomène d'effet de serre.



En effet, les températures du globe augmentent, il y a un déséquilibre entre la source de chaleur entrante et la source de chaleur sortante à cause de l'accumulation de CO₂ dans l'atmosphère qui « retient » la chaleur. Cet effet de serre est vital pour la planète (car il empêche la Terre d'être plongé dans une ère glaciaire) mais ne doit pas être trop important. Il y a également des effets accélérant comme la vapeur d'eau. Plus l'air est chaud, plus il contient de la vapeur d'eau ce qui accentue l'effet de serre. Le travail qu'il effectue actuellement consiste à modéliser la Terre afin de simuler les changements météorologiques passés et futurs. Pour cela, les mathématiques, la physique et l'informatique (pas de biologie ?!) sont nécessaires. Les modèles sont basés sur des équations physiques, des modèles de mécanique des fluides et des interactions rayonnement/matière.

Qui a rejeté son démon nous importune avec ses anges.

(H. Michaux)

Cependant ces modèles restent imparfaits et il est compliqué de prévoir au-delà d'une semaine. Une explication concrète du pourquoi du comment est la trajectoire d'une bille sur un toboggan. En effet, on peut prévoir cette dernière sur un ou deux mètres mais impossible de savoir comment elle en sortira. Ces modélisations permettent des simulations de la température du globe dans les prochaines années. Une première simulation **sans** l'effet de l'activité humaine (effectuée en « live ») prévoit des températures assez constantes. Une deuxième simulation **avec** l'effet de l'activité humaine prévoit une forte augmentation des températures. Quant au scénario le plus optimiste (c'est-à-dire avec une diminution des rejets de CO₂ par exemple) il prévoit un été moyen plus ou moins équivalent à la canicule de 2003. Pour Frédéric Hourdin, vivre avec des étés aussi chauds que celui de 2003 est tout à fait possible (en s'adaptant bien sûr) mais il ne faut pas oublier que c'est la simulation la plus optimiste !

A. RAMIREZ POUR L'ORDONNANCE



En conclusion de cette journée fort intéressante, Roland Lehoucq, physicien, médiateur et spécialiste dans la transmission des sciences a donné sans aucun doute la meilleure conférence (en témoigne le vote unanime de toute la salle pour qu'il continue trente minutes de plus). Adeptes de sciences fiction, il a tout au long de sa conférence (et c'est ce qui a captivé son auditoire), repris des situations tirées de films tels que *Star Wars* pour expliquer certains phénomènes de physique.

Une première scène projetée sur l'écran et toute la salle fut plongée dans un silence presque inquiétant, écoutant Roland (tiens c'est marrant ça !). Après une définition de la force selon Luke Skywalker, une scène représentant l'empereur contrôlant un champ électrique a été l'objet d'une longue analyse.

Comment fait-il ? Comment est-ce possible ? Que faudrait-il pour que cela soit réel ? Notre conférencier a ensuite comparé avec humour l'énergie que pouvait fournir un homme et l'énergie que fournissait une voiture. Il faudrait alors l'équivalent de 1000 hommes pour faire avancer une voiture « et je ne vous raconte pas, s'il faut doubler une autre voiture il va falloir que vous les fouettiez pour que la voiture aille plus vite ! » conclue-t-il. Bref, une conférence très intéressante dont je vous ai fait un résumé rapide pour vous inviter, comme l'a fait Roland Lehoucq tel un commercial de chez Mercedes, à acheter ses livres : « J'ai écrit tout ça dans des bouquins mais vous êtes fauchés donc bon ... ».

Une première conférence passionnante mais parfois trop compliquée, une deuxième qui interpelle sur la situation climatique mondiale (même si on le savait déjà un peu) et une dernière plus qu'intéressante, voilà le résumé de cette journée « Faites des Sciences ». Et ça, c'est magnifique !

Je terminerai en vous conseillant -très fortement- de regarder les conférences (disponibles sur YouTube) de Jean-Marc Jancovici, ingénieur, conférencier, auteur de livres sur la vulgarisation de l'énergie et du climat. Passionnant et surtout accessible à tous les publics amateurs de sciences ! - **François Pignon**

DERRIÈRE LE CONCERT DU TÉLÉTHON – LE CHÂTEAU DE BROLLES

En coulisses, la participation du lycée au Téléthon a débuté avant le concert pour cet événement caritatif ! Le mercredi 4 décembre un groupe de lycéens ont rendu visite aux enfants du Château de Brolles, dans la commune de Bois-le-Roi. Depuis plusieurs années déjà, cette démarche est devenue un lieu de passage obligatoire.

Elsa, Auguste, Maxime, Lila et Virgile, membres du CVL ainsi que Noah, volontaire, se sont rendus au château accueillant le Centre de Rééducation Fonctionnelle Infantile. Sur place, ils ont été chaleureusement accueillis par le collectif des éducateurs qui a fourni le matériel nécessaire à l'installation des activités. Ont été installés un atelier origami et un atelier peinture. Objectif : la création d'une banderole qui sera affichée dans le hall d'entrée du théâtre municipal de Fontainebleau le soir du concert.

Mais que peut donc représenter le Téléthon pour les enfants ? Les participants ont été amenés à répondre chacun à leur tour par leurs mots, complétés d'une explication de la part des éducateurs et des intervenants. Des mots clés ont été retenus : « Empathie », « Solidarité », « Force » ou encore d'autres. Aux côtés de ces inscriptions, divers dessins, peintures et figures en origami en tout genre illustrent les valeurs et les objectifs du Téléthon. N'oublions pas évidemment le rajout du logo et du titre « Téléthon 2019 » en grandes lettres multicolores ornant la production. Une simple housse est ainsi devenue banderole, symbole de l'engagement de notre lycée.



E. PEROLAZ

Ce projet vient avant tout signer l'action collective à l'échelle lycéenne et bien au-delà. Les activités récréatives servent de ponts à la création d'un dialogue, d'un échange et d'un partage. La convivialité partagée rompt la barrière de la monotonie du quotidien et efface les stéréotypes. Ces valeurs s'inscrivent dans des ambitions communes. Elles sont chères à chaque individu qui ajoute sa brique dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs du Téléthon : améliorer la vie des personnes punies injustement par leur handicap. - **Maxime Baidakov (TS4)**



M. BAIDAKOV POUR L'ORDONNANCE

L'APPARTEMENT D'AUGUSTE COMTE

Auguste Comte étant cité dans un texte que j'ai lu il y a peu, j'ai voulu en savoir plus sur cet homme dont le nom ne m'était pas inconnu, mais que j'étais incapable de classer parmi tel ou tel type de penseurs. Ainsi en cherchant à en savoir plus, j'ai découvert que son appartement parisien, resté « dans son jus » était visitable.



WIKIMEDIA COMMONS

Sa vie :

Auguste Comte naquit en 1798 à Montpellier. Il est l'inventeur d'une pensée philosophique, le **positivisme**. Elle fut créée afin de réorganiser le monde suite aux bouleversements de la Révolution française de 1789. Elle s'appela dans un premier temps « physique sociale » puis on lui donna le nom de « sociologie », en 1839.

Il créa même une religion, qu'il baptisa « Religion de l'Humanité », en 1848. Celle-ci était censée garantir un lien social fort entre les hommes et devait permettre l'établissement définitif du positivisme. On peut dire qu'Auguste Comte défendait une vision très optimiste de la société qui selon lui va toujours en s'améliorant. Il finit par s'éteindre le 5 septembre 1857 entouré de ses disciples, et laissant derrière lui une vision du monde qui a peut-être inspiré certaines personnes encore aujourd'hui. Il est enterré au Père-Lachaise.

Son appartement :

Auguste Comte emménagea au 10, rue Monsieur-le-Prince en 1841. Depuis 1960 il est possible de visiter entièrement cet appartement. En effet celui-ci a été refait à l'identique au moment où Comte a passé. Il est ouvert à la visite libre tous les mercredis après-midi. Les tarifs sont les suivants : tarif plein de quatre euros et tarif réduit de deux euros (moins de dix-huit ans et détenteurs d'un pass éducation). Pour en revenir à l'appartement il est composé de 10 pièces soit 150m².

Nous avons donc une entrée, une cuisine, un office, une salle à manger, un salon, un cabinet de travail, un couloir (qui lui servait à entreposer des meubles bibliothèques remplis de livres), une salle des portraits, une salle de cour et sa chambre à coucher, dans laquelle il mourut. Parmi les différents objets exposés celui qui témoigne le plus de la présence du philosophe est sans nul doute la redingote ayant appartenu à Auguste Comte, restaurée et en bonne état. Il s'agit de l'unique vêtement lui ayant appartenu qui a été retrouvé à ce jour.



- François Daubard (2'11)

LE TRAITEUR LIBANAIS DU MARCHÉ DE FONTAINEBLEAU

Mettons que vous n'avez pas plus envie que cela de manger à la cantine aujourd'hui. Cela se comprend, on peut avoir envie de changer ses habitudes. Soit. Or vous n'avez que cinq euros en poche. On élimine les kebabs, même à un euro près. Que reste-t-il ? *Les petits pains de Mathilde*. Oui, c'est aussi vrai, mais si vous voulez changer vos habitudes ce n'est pas forcément ce par quoi commencer. Beaucoup sont ceux qui vont acquérir sandwiches, boissons et desserts dans cette enseigne de qualité. Au final vos habitudes ne sont pas bouleversées. C'est là qu'intervient *L'Ordonnance* qui vous en prévient mais aussi et surtout le stand *Liban Food*.



L. RUBELLIN POUR L'ORDONNANCE

Les jours de marché, juste à côté du petit square de la place de la République à Fontainebleau, est installé ce stand de nourriture libanaise, fraîchement préparée par des gens tout à fait sympathiques qui vous servent avec sourire. Venus de Pringy où ils tiennent un restaurant (dans lequel je ne me suis jamais rendu, je l'avoue), ils servent des préparations (le traditionnel houmous mais également l'excellent moutabal, fait à partir d'aubergines), des sambousseks et autres fallafels, mais aussi, et c'est là que vous, lecteur, serez satisfait - tout comme vos cinq euros, heureux d'être dépensés dans de la qualité -, des sandwiches. Ni baguette ni pain à kebab ici mais du pain pita fait à la main, et, je n'exagère rien, devant vos yeux qu'il me faut qualifier d'ébahis (ou peut-être exagéré-je un peu, oui) qui se voit rempli, sur une couche d'houmous et de crème d'ail, de salade, de taboulé libanais, qui n'a quasiment rien n'à voir avec la mixture généralement assortie de ce nom dans les grandes surfaces, de harissa si le cœur vous en dit, et enfin et surtout, de chawarma. Une préparation à partir de bœuf qui danse dans la bouche. C'est, et cette fois-ci je n'exagère pas, extrêmement bon. Et, si vous êtes végétarien ou que simplement le chawarma ne vous tente pas, le fallafel est une alternative aussi honorable, si ce n'est plus.

Le tout, je le répète, pour cinq euros. Autant venir avec plus la fois d'après et se laisser tenter par un samboussek, une galette Zaatar (un euro pièce !), voire, pour ceux qui ont une grosse faim, par une brochette poulet ou bœuf (deux euros)... Et puis par une de ces spécialités très sucrées avec des pistaches et des amandes.

- Louis Rubellin (TL1)

Liban Food

Les mardis, vendredis, et dimanches sur la place de la République (Fontainebleau)

De huit heures à treize heures

À partir de cinq euros.

La guerre des droits TV



SPORT
FRANÇOIS 1ER



MESSIX

FOOTBALL Espagne

**Le résumé
du Clasico**

FAIT DIVERS Dopage

**Le dopage russe
sévérement puni**

Avant de vous lancer dans la lecture de cet article qui, je l'espère, sera à la hauteur de vos attentes, je tiens à m'excuser auprès de nos lecteurs/lectrices non-amateurs de football car l'actualité sportive en est malheureusement plus que remplie ! En vous souhaitant par ailleurs, de joyeuses fêtes de fin d'année, et comme le dirai l'expression (répétée chaque année par un de vos amis un peu lourd...) « A l'année prochaine ! », Sportivement,
Votre rédacteur Sport à L'Ordonnance, Mathieu de Galbert (TS6)

FOOTBALL

ESPAGNE - CLASICO. Décevant. Très décevant. Le match le plus attendu et le plus regardé au monde n'a pas été à la hauteur. « C'était pas mauvais, c'était très mauvais ». Cette citation de Louis de Funès en est un bon résumé. Entre un Barca perdu et un Real trop maladroit, le Clasico a perdu de sa splendeur mercredi soir. Si Madrid a dominé pendant la majeure partie du match, Barcelone n'a inquiété Thibaut Courtois que sur quelques actions menées pas Lionel Messi et Frenkie de Jong, les deux meilleurs (et encore meilleur est un bien grand mot) joueurs du club catalan. Du côté madrilène, Casemiro, Valverde, Mendy (l'ancien lyonnais) ou Bale ont été bons, mais sans toutefois débloquent le match. Pas grand choses à retenir (mais beaucoup de choses à oublier...), si ce n'est le classement : le FC Barcelone reste premier à égalité de points avec le Real Madrid, deuxième. Le match retour aura lieu à Madrid au Santiago Bernabeu le 1^{er} mars prochain. Espérons qu'il ne sera pas aussi pauvre en buts que le précédent...

L'IMAGE DU MOIS



Tension au Parc OL (pour ne pas l'appeler Groupama Stadium). Après le nul obtenu face à Leipzig à domicile et une qualification pour les 8èmes de finale de la LdC, les joueurs lyonnais ont refusé de saluer le virage Nord, à juste titre, car une banderole insultant un des joueurs avait fait son apparition. Memphis Depay a alors couru vers le supporter concerné et arraché la banderole. Un geste qui ne fait qu'aggraver la situation déjà tendue entre Lyon et ses supporters même si la réaction de Depay est tout à fait compréhensible...

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS. Trois mois. Trois mois à attendre pour que la douce hymne de la Ligue des Champions puisse résonner dans les plus grands stades d'Europe. Trois mois avant des mardis et mercredis soir à suspens, qui nous en font oublier le contrôle de physique du lendemain. Bref, trois mois avant ce qui sera certainement le choc de ces 8èmes de finale, l'opposition entre Manchester City et le Real Madrid, entre Pep Guardiola et Zinédine Zidane, entre Sergio Agüero et Eden Hazard. Mais heureusement, les autres rencontres promettent également des matchs de football comme on les aime. Un Chelsea – Bayern alléchant, un Atlético Madrid – Liverpool indécis, ou un Naples – Barcelone prometteur. Quant aux équipes françaises, le PSG affrontera le Borussia Dortmund et son capitaine Marco Reus et l'Olympique Lyonnais se frottera au géant turinois, la Juventus menée par Cristiano Ronaldo. Enfin, Valence et Tottenham affronteront respectivement l'Atalanta et Leipzig.

DROITS TV L'annonce du retour de la Ligue des Champions sur les chaînes CANAL + et BeIN Sports à partir de 2021 a beaucoup fait réagir sur les réseaux sociaux. En effet, le prix trop élevé (voire honteusement élevé) de la chaîne RMC Sport (qui diffuse les matchs depuis 2 ans) face aux services proposés plus que moyen en avait énervé plus d'un (supporter). Les nombreux beugs ainsi que des commentateurs critiqués, car pas au niveau, sont à l'origine de cette colère. Le retour de la Coupe d'Europe chez BeIN Sport, notamment, est donc un énorme avantage pour la chaîne qatarie qui propose maintenant pour seulement 15 euros/mois (et oui c'est le prix le plus bas du marché pour suivre mensuellement le football européen) le championnat français, espagnol, italien, allemand et bientôt la LdC. Un deuxième scandale –il faut appeler un chat un chat– est la future diffusion de 5 matchs sur 7 de la Ligue 1 par la chaîne Mediapro qui a obtenu les droits TV. Lorsque l'on sait que le tarif mensuel est de 25 euros, on prend un temps –très court– de réflexion. Suis-je près à payer 25 euros par mois pour suivre un Dijon-Guingamp à la télé ? Certainement pas. Et comme l'argent ne pousse pas dans les arbres, on pourrait décider de ne plus suivre le championnat français, si ce n'est pas déjà fait.

En conclusion, les prix exorbitants des droits TV (on parle de 375 millions par ans pour la LdC par exemple) sont à l'origine de cette hausse des tarifs des chaînes sportives. Seul BeIN Sport reste abordable, mais pour combien de temps ?

LA PHRASE DU MOIS



Une petite citation des *Bronzés font du ski* ne fait jamais de mal, surtout avant des vacances hivernales bien méritées.

LE SPORTIF DU MOIS

Difficile de ne pas attribuer le prix du Sportif du Mois, à Lionel Messi, sextuple Ballon d'Or. Contacté par nos équipes, il a dit être honoré et touché par cette récompense. Leader et meneur de jeu au FC Barcelone, des performances incroyables et des statistiques exceptionnelles, que dire du joueur argentin sinon de contempler chaque but –en particulier ses coup francs–, chaque dribble, chaque passe. Une chance pour le football, et ça, c'est magnifique !



FAIT DIVERS

En 2014, l'athlète russe Liliya Shobukhova est suspendue pour dopage après avoir fait effacer les données de son passeport biologique. Quelques mois plus tard, les soupçons de dopage concernent finalement, tout l'athlétisme russe et même le sport russe en général. Les soupçons sont confirmés en 2015 puis en 2016. Corruption, dopage sont omniprésents lors des JO de Sotchi puis Rio dans le camp russe. Lorsque la crise semble se terminer début 2019 avec la transmission de l'intégralité des données du contrôle de dopage russe au comité olympique, un nouveau rebondissement vient aggraver la situation. Les données sont en effet elles mêmes corrompues et fausses ! La conséquence est lourde pour la Russie, exclue pour quatre ans de toute compétition internationale majeure (Coupe du monde, JO). Les athlètes ou équipes ne représenteront pas la Russie et devront présenter des maillots neutres sans écusson russe. L'hymne russe sera également banni. « Qui fait le malin, tombe dans le ravin »

AGIR POUR SAUVER NOTRE PLANÈTE (2 | 3)

Mardi 15 octobre dernier, la chaîne de télévision France 2 a diffusé une émission en faveur de la cause environnementale. Effectivement les mouvements des jeunes, pour envoyer un message aux dirigeants politiques, deviennent de plus en plus fréquents. De nombreuses actions sont menées par la nouvelle génération qui essaie tant bien que mal de sauver leur planète sur laquelle ils seront amenés à vivre durant la prochaine décennie. De nombreux Français, au delà de la jeune communauté, agissent en tant que citoyens responsables mais cela reste trop peu face à cette urgence climatique...

Geste 4 : planter des fleurs pour les abeilles

Ce geste paraît anodin mais sans la présence et le travail des abeilles nous n'aurions pas de fruits ou de légumes. Sans les abeilles le monde ressemblerait à un désert. En butinant les abeilles transportent le pollen d'une fleur à une autre ce qui permet la reproduction des plantes, des légumes et des fruits, on appelle cela les insectes pollinisateurs. 80% des espèces végétales dépendent des pollinisateurs.

Comme de nombreux autres animaux, les abeilles disparaissent. En 30 ans leur taux de mortalité a été multiplié par 5. La situation est tellement grave que parfois l'homme doit parfois faire le travail des abeilles, trop peu nombreuses. Comme en Chine où des femmes pollinisent des cerisiers à la main. Planter des plantes dans son jardin, sur son balcon ou à sa fenêtre aidera les abeilles à survivre.

Geste 5 : donner du temps aux associations.

Ils existent toute sorte d'associations pour différents sujets. Cette mobilisation de la part des citoyens montrent la prise de conscience et l'envie d'actions. Les membres des associations ne demandent qu'à aider et à agir. Par exemple, depuis peu, le challenge « clean up day » a connu une popularité. Celui-ci consiste à se rassembler pour nettoyer nos plages, nos forêts, nos déchets... De plus en plus de communes organisent cela. En famille, ou entre amis aussi il est possible de faire cette petite B.A. pour la nature !

Geste 6 : acheter moins de vêtements, acheter plus de seconde main

Dans notre société actuelle nous consommons en trop grande quantité, presque deux fois plus qu'il y a 15 ans. Le problème est que pour fabriquer des vêtements nous devons utiliser du coton et que celui-ci nécessite de grandes quantités d'eau mais également beaucoup de produits toxiques. La production de vêtements est celle qui nécessite le plus de pesticides et qui est donc à l'origine de la destruction d'éco systèmes. L'autre gros problème avec les vêtements est que nous en recyclons très peu, 70% d'entre eux finissent à la poubelle. Avec l'apparition des magasins de grandes chaînes tels ZARA, H&M, etc., nous faisons face à l'émergence de la *fastfashion*. C'est-à-dire que leur but est de vendre énormément et très rapidement. Pour cela ils produisent de très grandes quantités de textiles et ont des arrivages toutes les deux semaines environ. Face à la crise écologique, ces entreprises devraient avoir à se confronter à de réelles contraintes légales sur le plan environnemental ou social. Car il faut savoir que ces entreprises ne respectent que très peu les droits humains. L'alternative est donc de diminuer considérablement sa consommation de vêtements, de se tourner vers des friperies par exemple ou des marques responsables, ou produites à proximité. Au lieu de jeter nos vêtements, plusieurs possibilités s'offrent à nous : vendre sur des plateformes *telVinted*, faire des dons pour associations, donner ou échanger avec notre entourage.

Geste 7 : supprimer, faire régulièrement le tri dans ses mails.

Saviez-vous que toutes les heures, environ 10 milliards d'e-mails sont envoyés à travers le monde ? C'est un acte courant que nous réalisons pour communiquer, pourtant, il s'agit d'un geste qui utilise bel et bien des quantités astronomiques d'énergie ! En réalité, derrière l'envoi d'un mail et leur stockage, derrière tout le réseau internet, il y a des serveurs informatiques qui travaillent toute l'année, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. L'ADEME estimait en 2014 qu'1 Mo envoyé correspondait à 15 grammes de CO₂ ! Ainsi, selon le poids de l'e-mail échangé, l'impact peut varier : imaginons que vous envoyiez 30 mails par jour à différents destinataires pendant un an, cela correspond à presque 330 kg de CO₂, soit plusieurs milliers de km d'essence utilisés en voiture.

Dans le monde entier, les *spams*, ces mails intempestifs que l'on reçoit par centaines, utiliseraient autant d'énergie que plus de 2 millions de foyers américains annuellement. Plus exactement, « pour chaque e-mail stocké, dix grammes de CO₂ sont générés par an » a déclaré *CleanFox*. Alors pour cela il suffit de faire régulièrement le tri dans nos boîtes mails, en supprimant tous les mails inutiles. Il existe des applications qui font cette longue tâche ennuyeuse à notre place, comme par exemple *CleanFox*. Pour éviter de recevoir toutes les pubs encombrantes que nous recevons chaque jour, il suffit de se désabonner de la newsletter. L'application *CleanFox* propose également de réaliser ce service. A noter qu'à chaque fois qu'une personne donne son mail à une marque, celle-ci empoche 1 Euro.

- **Emmanuelle Quillien (TES2)**



La vie n'est pas un problème à résoudre mais une réalité dont il faut faire l'expérience.
(S. Kierkegaard)

ET SCORCESE CRÉA *THE IRISHMAN*

C'est dans une maison de retraite, au crépuscule de sa vie, que l'ancien chauffeur de camion et syndicaliste, Frank Sheeran « The Irishman », relate son histoire dont sa relation avec la mafia Bufalino (où il a été un des acteurs de la corruption des syndicats) et son étroite amitié avec Jimmy Hoffa dirigeant du syndicat professionnel des conducteurs routiers Teamsters.

C'est donc avec un énorme coup de tête que Martin Scorsese dévoile enfin au monde entier, un de ses plus gros projets après Le loup de Wall Street : The Irishman. Ce film risqua de ne jamais voir le jour, à cause de problèmes de production de la part de Paramount Pictures, de rachat des droits du livre I Heard You Paint Houses: Frank 'The Irishman' Sheeran and the Inside Story of the Mafia, the Teamsters, and the Final Ride by Jimmy Hoffa de Charles Brandt. Mais c'est finalement Netflix qui rachète les droits pour que ce film soit disponible sur la plate-forme du même nom. Je dois être honnête, voir The Irishman sur mon ordinateur et sur mon portable, m'a fait beaucoup de mal. Pour moi, un film de Scorsese doit se voir au cinéma pour ressentir toutes les émotions et les sensations que nous procurent ces films que ce soient Les Affranchis, Casino, Taxi Driver et Nerfs à Vif. Mais j'ai tout tenté pour ne pas grincer des dents pendant tout le film, car ce dernier ne le mérite pas. The Irishman est bien le Scorsese que nous attendions depuis plus de 20 ans, depuis Casino (véritable perfection avec Les Affranchis bien-sûr). Le réalisateur voulait avant tout faire un gros coup de gueule au sujet des films d'aujourd'hui qui ne sont là que pour faire de l'argent et qui sont sans aucune touche artistique, sans pouvoir toucher le public. Tout est exagéré pour voir je ne sais quel super-héros tuer le « gros-méchant-pas-sympathique » mais annonce à l'agonie « Je suis ton père ». The Irishman est un véritable chef-d'œuvre mais aussi une bouffée d'air frais. Je n'en pouvais plus de voir les mêmes films qui sont sans fond scénaristique et sans originalité. Il s'agit d'un *prequel* de Casino (si vous ne l'avez pas vu, arrêtez tout de suite votre lecture et dépêchez-vous d'aller le visionner). Tout est lié avec la future création des casinos de Las Vegas par la mafia de Chicago, après avoir tiré les extorsions de fond de la caisse de retraite des camionneurs, avec la complicité du leader du syndicat des Teamsters, Jimmy Hoffa et avec l'aide de Meyer Lansky, principal allié de Batista, président cubain avant d'être chassé par Fidel Catsro.



Il s'agit de la neuvième collaboration entre Martin Scorsese et le tout puissant Robert de Niro. Que dire sur De Niro à part qu'il est juste extraordinaire et émouvant ? De camionneur, en passant par tueur à gage et syndicaliste, Frank Sheeran est un acteur dramatique et aussi un témoin de l'assassinat de Kennedy à Dallas, du combat de coqs entre Robert Kennedy et Jimmy Hoffa et du meurtre de ce dernier. Pour Joe Pesci, il s'agit de la quatrième rencontre entre le réalisateur et de son fidèle compagnon De Niro. J'ai toujours aimé cet acteur de génie dans ses grands rôles de castagnes, dans Les Affranchis et Casino surtout. Mais ici, il campe le rôle du parrain Russell Bufalino, celui qui ordonne à Frank Sheeran de tuer ceux qui le dérangent. Joe Pesci est d'un calme olympien dans The Irishman et c'est tout ce qui fait son talent, il réussit à amener de la tendresse pour ce parrain de mafia aussi cruel qu'était Al Capone. Mais le troisième acteur qui vole la vedette aux deux zozos, c'est bien évidemment, le grand et immortel Al Pacino. Qui a vu tous les films de Pacino lève la main ! Al Pacino est à la fois tendre mais est aussi une véritable bombe à retardement, prêt à frapper ceux qui le contredisent. C'est un casting juste incroyable, qu'on en voit si peu. Il y a Harvey Keitel qui incarne le mafieux Angelo Bruno (on se souvient surtout de son rôle de Mister White dans Reservoir Dogs de Tarantino), Bobby Cannavale (dans les séries Vinyl de Scorsese et Mick Jagger et Broadwalk Empire de Terence Winter), Ray Romano (Vinyl également) et également l'apparition de nombreux d'amis de Martin Scorsese comme l'acteur et musicien Steven Van Zandt (la série Les Soprano de David Chase et multi-instrumentiste pour Bruce Springsteen, Bob Dylan, Southside Johnny et Miles Davis). Ce casting cinq étoiles s'accorde avec le scénario de Steven Zaillian (La Liste de Schindler, Hannibal, Gangs of New York et American Gangster), la photographie de Rodrigo Prieto (Le Loup de Wall Street et Silence de Scorsese) et les musiques de Robbie Robertson, Glenn Miller, Fats Domino et Smiley Lewis. Le film commence avec un travelling pour faire un plan rapproché sur un Frank vieillissant à la maison de soins et qui est prêt à raconter son histoire, comme lors de ses confidences à l'auteur Charles Brandt pour la rédaction de son livre (très bon d'ailleurs). Autre point qu'il faut aborder : les effets spéciaux. Les dernières technologies numériques ont permis de faire rajeunir De Niro, Pesci et Pacino. C'est d'un réalisme tout à fait saisissant qui s'accorde toujours avec les flashbacks, le montage en accélérés que l'on a toujours vu dans les films de Scorsese, les images de cadavres sur Gimme Shelter des Rolling Stones, ou des polaroids des fêtes familiales sur du Diane Washington.

En conclusion, The Irishman de Martin Scorsese est le film parfait pour une fin d'année parfaite en ce qui concerne le cinéma. Il conclut parfaitement 2019 et s'ouvre vers l'avenir. Bien qu'il soit uniquement disponible sur Netflix, c'est un plaisir de voir une véritable œuvre qui se conclut sur un plan de la silhouette de Frank Sheeran qui n'attend plus que la mort après avoir tué, travaillé et trahit pour la mafia. Après ses confessions, cette porte entrouverte lors de la dernière séquence est aussi un passage pour le cinéma, le véritable cinéma qui s'impose face aux blockbusters. – **Bianca Paillard (TL2)**

En décembre, célébrons l'adoption de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Nous avons souvent tendance à oublier l'importance des droits humains dans notre société. Cela est pourtant une nécessité pour un idéal de justice et de liberté dans notre monde. Les humains ont souvent cherché à trouver des accords pacifiques en délibérant sur des valeurs morales communes. Toutefois, aujourd'hui un texte fondamental régit et précise les droits fondamentaux de l'Homme : la Déclaration universelle des droits de l'homme (*abrégiée DUDH*).

Ci-contre : Eleanor Roosevelt tenant la jeune DUDH



Adoptée il y a 71 ans, le **10 décembre 1948** à Paris au palais de Chaillot par les **Nations unies**, la DUDH constitue une avancée majeure dans l'histoire de l'humanité. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et de la condamnation des crimes contre l'humanité, la paix et l'abolition de pratiques inhumaines pour la communauté internationale exigeait la création d'un cadre juridique clair. Débutée en 1946, la Commission nucléaire des droits de l'homme a fixé comme principal mandat de la nouvelle **Commission des droits de l'homme** l'élaboration d'une charte internationale. S'inspirant de textes précurseurs, ce nouvel ensemble de trente articles promeut l'**universalisme moral**. La DUDH, aujourd'hui traduite dans plus de 500 langues différentes, a ensuite inspiré de nombreux textes de droit international destinés à protéger les droits humains.

Depuis sa rédaction, les bouleversements géopolitiques ont considérablement modifié le monde et ses équilibres de paix. On observe cependant de nombreuses violations des droits humains. Des milliers de personnes ne jouissent toujours pas des libertés inscrites dans la DUDH. Ce corpus juridique a pourtant permis de nombreux progrès en termes de garantie de protection des droits humains, ne serait-ce qu'en posant les bases et en étant l'origine de réelles avancées dans de nombreux domaines.

Deux valeurs clés imbriquent l'idée des droits de l'homme : la **dignité humaine** et l'**égalité**. Les peuples et les sociétés devraient coexister dans un esprit de **liberté**, de **respect des autres**, de **non-discrimination**, de **tolérance**, de **solidarité**, de **justice** et de **responsabilité**. De ce fait, la DUDH définit l'universalité inhérente et indivisibilité des droits. La mobilisation d'efforts pour la réalisation des droits de tout un chacun est primordiale.

Sans contester la souveraineté des États, il est demandé qu'aucun pays ne puisse se considérer dégagé des obligations que la communauté internationale a décidé de reconnaître comme valeur supérieure. Ces valeurs ont permis d'amorcer une mutation dont on observe les effets patents.

L'enseignement moral et civique de l'Éducation nationale a pour mission, une compréhension et une appropriation par les élèves du texte de la DUDH, consistant à préparer les élèves au respect d'autrui, à vivre en société et à devenir des citoyens responsables et libres. Ainsi, la défense de ces règles et de ces droits sont des valeurs essentielles même au sein du lycée.

Alors comment s'engager à l'échelle d'un simple lycéen ? Être un observateur passif, c'est aussi manquer de soutien aux actions. C'est pourquoi, on peut chercher à s'informer sur ces sujets fondamentaux sur Internet ou grâce aux ressources proposées au CDI spécialement conçues par les documentalistes. Mais on peut surtout chercher à agir ! L'union fait la force, c'est pourquoi chaque individu peut se prononcer sur le respect de ces valeurs. Localement, il existe des organismes organisateurs d'actions pour la lutte pour le respect des droits humains. C'est le cas de notre Antenne Jeunes en association directe avec Amnesty International, ONGI et un mouvement rassemblant aujourd'hui plus de 7 millions de personnes dans 70 pays qui démontre l'envie quotidienne de persévérer vers un idéal de justice, de paix et de liberté.

Tout lycéen peut donc faire la démarche de nous contacter s'il le souhaite. L'Antenne Jeunes réunit les militants motivés, aucune raison d'hésiter. Nous comptons organiser plusieurs séances de portes ouvertes à la rentrée, n'hésitez pas à poser vos questions. La défense des droits humains n'attend pas, votre action compte pour concrétiser l'application de la Déclaration universelle des droits de l'homme !

– Maxime Baidakov (TS4)

Antenne Jeunes Amnesty International du lycée

S'irriter d'un reproche, c'est reconnaître qu'on l'a mérité.
(Tacite)

SUPPRESSION DU FRANC CFA ET REMPLACEMENT PAR LA MONNAIE ECO

Nouveau nom, même monnaie ?

Ce samedi 21 Décembre, le président français Emmanuel Macron et le président ivoirien Alassane Ouattara ont annoncé, en Côte d'Ivoire, la fin du Franc CFA et son remplacement par « Eco ». Mais que valait-elle vraiment ? Quelle est cette monnaie qui a provoqué tant de remous depuis sa création en 1945 ? Qu'est-ce qu'Eco ? Et surtout quelles seront les conséquences de la suppression du Franc CFA sur l'économie africaine ?

Le Franc CFA, c'est la monnaie postcoloniale (d'ailleurs qualifiée de *néocoloniale* par ses détracteurs), celle qui est utilisée depuis les Accords de Bretton-Woods de 1945. C'est l'un des derniers vestiges de la « Françafrique », expression utilisée de manière péjorative pour qualifier la relation spéciale de la France avec ses anciennes colonies subsahariennes. Par ailleurs, le premier nom du Franc CFA était Franc des Anciennes Colonies Françaises.

Le Franc CFA est une monnaie utilisée par 14 pays africains divisés en deux factions bien distinctes : l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo) dont la banque qui émet la monnaie est la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), et l'Afrique Centrale (Cameroun, Congo Brazzaville, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine et Tchad) dont la monnaie ici est émise par la BEAC (Banque des États d'Afrique Centrale). Elle est utilisée par plus de 144 millions d'Africains et depuis près de 75 ans cette monnaie décrite comme « stable » provoque (car elle garantit aux pays africains concernés la possibilité de convertir le franc dans n'importe quelle autre devise ainsi que la stabilité de la monnaie) débats et discussions. Pour comprendre cela, analysons les différents discours d'économistes qui sont intervenus pour en parler.



Pour Kako Nubukpo, macroéconomiste togolais, *le mécanisme d'assurance qu'offre le Trésor français à la zone-franc est un mécanisme qui permet de s'assurer contre les défaillances de la gouvernance économique et politique en Afrique. Ce n'est pas un mécanisme qui peut permettre à l'Afrique d'enclencher sa transformation structurelle. Donc, cette question de la souveraineté monétaire de l'Afrique est une question cruciale.* Les propos de Kako Nabukpo signifient que le mécanisme économique qu'offre la France à l'Afrique est désuet et donc asservi l'Afrique plus qu'autre chose. Martial Ze Belinga, économiste camerounais, va plus loin : *la France, une ancienne puissance coloniale, fait circuler sa monnaie dans 15 pays alors même qu'elle ne l'utilise plus, c'est une situation exceptionnelle.*

L'Eco est un projet de monnaie unique datant des années 1960 (mais repoussé à maintes reprises jusqu'à être considéré comme mort en 2014) qui devait aboutir à la fusion deux zones monétaires actuelles, la Zone monétaire ouest-africaine et UEMOA, (Union Économique Monétaire de l'Ouest-Afrique), qui utilise le franc CFA. Cette monnaie doit donc s'étendre sur toute l'Afrique de l'Ouest, en incluant des pays fortement stables tels que le Nigéria ou le Ghana. Ainsi, bien qu'Alassane Ouattara soit un grand défenseur du Franc CFA, il a opté samedi 21 pour cette réforme avec un commun accord des autres chefs d'états ouest-africains : *par un accord avec les autres chefs d'État de l'UEMOA, nous avons décidé de faire une réforme du franc CFA.*

L'une des conséquences directes de cette « réforme » du Franc CFA est que la zone monétaire ouest-africaine n'aurait plus besoin de déposer la moitié de ses réserves de change à la Banque de France. Le retrait devrait mettre fin à l'arrimage du franc CFA à l'euro car avant cela le Franc CFA était arrimé à l'euro selon une parité fixe garantie par la France. En contrepartie, Les pays de la zone-franc avaient l'obligation de déposer 50% de leurs réserves au trésor français sur un compte rémunéré. Chaque année, la Banque de France reverse les intérêts obligatoires de leurs réserves aux pays africains et c'est aussi en France que sont imprimés les billets de francs CFA. Avec l'Eco, tout cela est techniquement fini même si la France garde un rôle de gérant en cas de crise. Si jamais les pays de la zone Eco n'ont plus de quoi payer leurs importations, la France le fera.

Le franc CFA est un sujet qui a déchaîné les critiques durant de longues années. Le fait que la France se soit retirée (partiellement) de sa gestion du Franc CFA montre une certaine envie de se détacher de cette image de colon moderne. Mais, maintenant, est-ce que Eco, qui sera mis en place réellement courant 2020, pourra assurer la même *stabilité* que le Franc CFA pouvait apporter ? Oui car la monnaie Eco restera arrimée à l'Euro pour éviter toute inflation dans les États d'Afrique de l'Ouest. Donc nous pouvons dire que cela ne change rien dans le fond mais que dans la forme, cela montre une certaine volonté d'*indépendance* économique de l'Afrique en particulier de l'Ouest. – **Jacques-Alexandre Fomangoye (TL2)**

RENCONTRE AVEC SEMYON BYCHKOV

Comme en janvier, où les élèves musiciens du lycée avaient eu la chance de le rencontrer à Cologne, nous avons pu, grâce à Fabrice Fortin, professeur de musique, échanger avec le grand chef d'orchestre Semyon Bychkov, autour du compositeur russe Tchaïkovski mais également de sujets attenants à la philosophie, à l'art ou encore à la religion. Nous le remercions encore grandement pour cette interview dont nous vous publions quelques extraits (version intégrale disponible sur le site du lycée) !

Pensez-vous que la façon dont on écoute des œuvres d'il y a plusieurs siècles a changé par rapport à ce que voulait le compositeur ?

SB : J'en suis sûr. Le mode de vie a changé. Ce n'est pas du tout le même monde aujourd'hui que celui de l'époque de Bach, par exemple. Il ne connaissait pas Facebook, ni Twitter, la télévision, la radio, etc. Le monde a changé, et cela influence notre perception de la musique. Ce qui n'a pas changé, c'est la nature humaine. On s'habille différemment, on s'exprime différemment, mais on ressent exactement la même chose. Personne, aujourd'hui, ne peut recréer la sonorité exacte qui était celle de l'époque de Bach, de Mozart, de Beethoven...

Toutefois, on peut l'imaginer. Naturellement, il existe plusieurs livres qu'il faut lire, étudier, si le sujet nous intéresse, pour comprendre la façon dont le compositeur voulait faire parler sa musique. Il y a des musiciens aujourd'hui qui font croire qu'ils sont l'incarnation de ces compositeurs-là. [...] Des gens à l'immense talent ayant dédié leur vie à la musique baroque. Je ne peux pas prouver que la façon dont tel ou tel interprète la musique de Bach est authentique. [...] Ce qui m'intéresse, ce sera ma fascination, ou non, par ce qu'ils expriment. Cela me touchera-t-il, me fera-t-il vibrer, danser ? Ce qui est incroyablement intéressant, c'est que, au fil des décennies, la musique de cette époque a trouvé son public, et en masse. [...] Pourquoi ? Parce qu'il doit y avoir quelque chose dans cette musique qui correspond au besoin de l'Homme contemporain. Quel est-il ? L'énergie, l'harmonie, la noblesse, oui. À vous de décider. Mais il est incontestable que cette musique, aujourd'hui, a son public en nombre colossal.



La critique internationale vous reconnaît une expertise dans le répertoire contemporain. Avec le recul des années, vous semble-t-il y un centre affectif particulier qui aurait guidé votre cohésion artistique ? Un lien entre toutes les œuvres que vous avez dirigées, où votre personnalité se dessinerait notamment dans vos choix de partitions contemporaines ?

SB : Oui. (Rires) C'est la réponse courte qui effraie les journalistes. Ils ne savent plus quoi dire. En réalité, c'est assez simple finalement. Ma vie est dédiée à la musique. [...] Et dès le début, j'ai choisi de ne diriger que la musique que j'aime. Il y a tellement de musique de qualité indiscutable que je choisis de ne pas diriger parce que je n'en ressens pas la nécessité. C'est tout à fait individuel. La musique contemporaine, depuis un bon nombre d'années, est devenue une partie aussi importante de mon répertoire que la musique du « passé ». Par exemple, depuis que j'ai pris mon poste avec l'orchestre philharmonique tchèque, on a fait des commandes à quatorze compositeurs, dont neuf Tchèques. [...] Ce que j'essaie de faire avec ce qui m'est offert par un créateur, et c'est inévitable que, pour pouvoir interpréter quelqu'un, on essaie de devenir cette personne. On essaie de devenir cette œuvre que l'on est en train de jouer. Pensez au théâtre, à quel point les comédiens doivent s'identifier aux personnages qu'ils sont en train d'incarner. C'est exactement la même chose pour nous, les musiciens, sauf que l'expression passe par d'autres moyens [...] et cela laisse des traces. Quelque part, cela m'a formé, et continue à le faire. Donc vous avez tout à fait raison de dire cela. Je ne suis pas un expert, je m'en méfie d'ailleurs : combien de fois ont-ils tort ! En revanche, je me considère comme un étudiant, parce que, chaque jour, j'apprends.

Auriez-vous un conseil à donner à quelqu'un qui souhaite étudier la musique ?

SB : Il faut déjà sentir que la musique, c'est votre *raison d'être*. Si ce n'est pas le cas, ce n'est pas la peine. Il faut accepter l'idée que la musique n'est pas une espèce d'assemblée de notes, de sons abstraits, elle est l'expression de la vie. On essaie toujours de réfléchir à ce que signifie la musique, l'histoire qui est racontée, comment elle l'est, etc. C'est vraiment le travail de la vie. Au début, je pense que, pour la musique comme pour tout ce qu'on fait dans la vie, on doit être tellement obsédé par ce que l'on fait que l'on aime cela beaucoup plus que soi-même. Il y a cette espèce d'abnégation de soi. On ne vit que pour ça. On accepte que, peut-être, l'on ne deviendra pas le musicien le plus célèbre du monde. On accepte que, peut-être, l'on ne ramènera pas du fromage à table. Il faut croire, vraiment, que l'on ne peut pas exister sans cela. Alors, peut-être réussirez-vous, et je vous le souhaite. Mais il faut aussi être suffisamment réaliste pour savoir que rien n'est jamais garanti. C'est comme des enfants qui jouent au football, et qui à l'âge de cinq ans ont un talent absolument monstrueux, ce sont des extraterrestres ! Et il y en a d'autres qui adorent le foot qui ne peuvent pas réussir autant. Finalement, à mon avis, ce qui est très important, c'est que ce que vous choisissez de faire (musique, mathématiques, littérature, peu importe), vous l'aimiez profondément. Sans cela, ça ne vous rapportera jamais le bonheur.

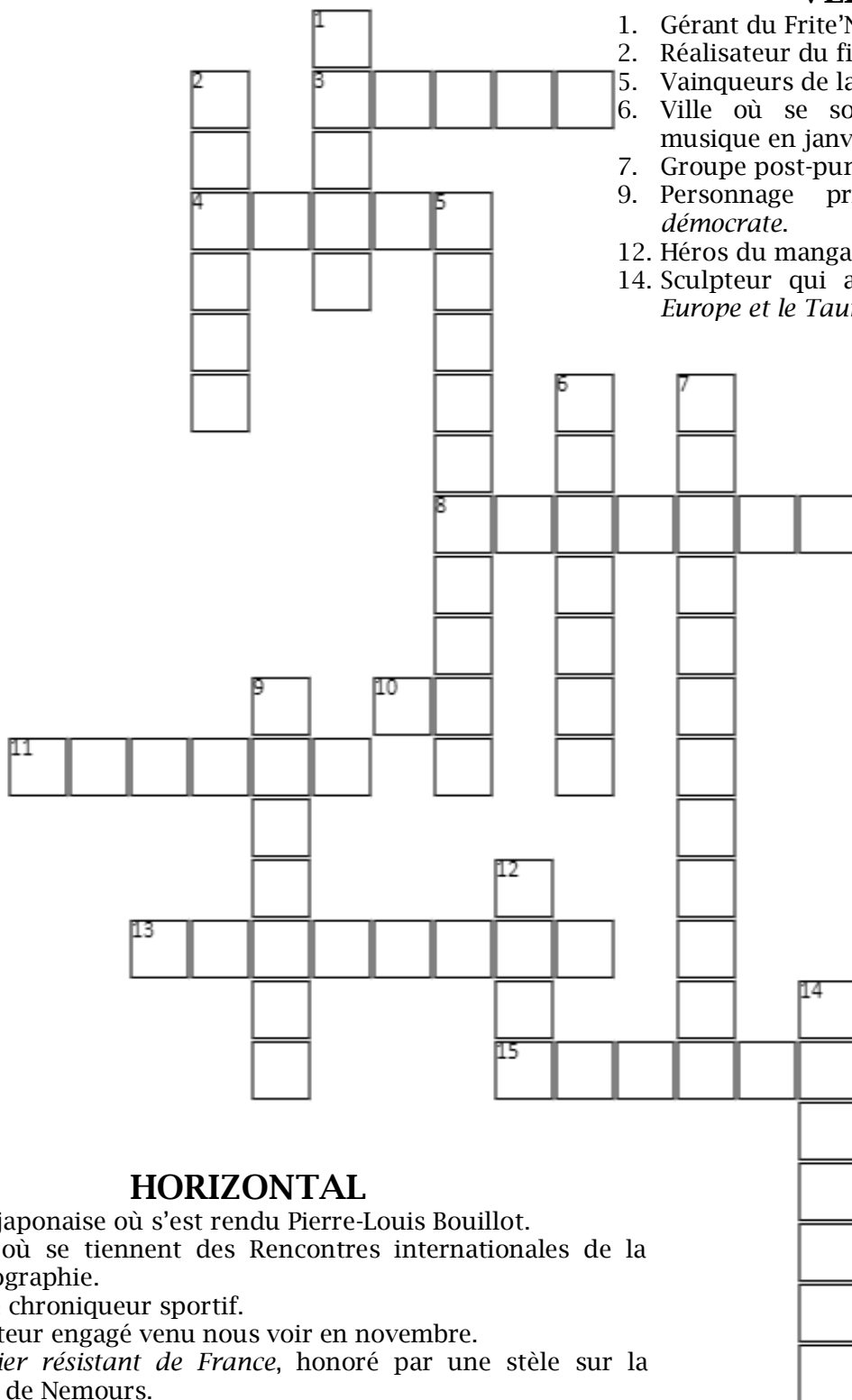
Aux signes extérieurs de richesse, je préfère certains signes de richesse intérieure.
(A. Blondin)

MOTS CROISÉS

Puisque ce sont les vacances, nous vous offrons ces mots croisés dont vous trouverez les solutions dans les huit numéros de l'Ordonnance déjà parus...

VERTICAL

1. Gérant du Frite'Nbleau.
2. Réalisateur du film *Roma*.
5. Vainqueurs de la Coupe du monde de Rugby.
6. Ville où se sont rendues les classes de musique en janvier 2019.
7. Groupe post-punk.
9. Personnage principal de la pièce *Un démocrate*.
12. Héros du manga BSS.
14. Sculpteur qui a offert à la ville la statue *Europe et le Taureau*.



HORIZONTAL

3. Ville japonaise où s'est rendu Pierre-Louis Bouillot.
4. Ville où se tiennent des Rencontres internationales de la photographie.
8. Notre chroniqueur sportif.
10. Chanteur engagé venu nous voir en novembre.
11. *Premier résistant de France*, honoré par une stèle sur la route de Nemours.
13. Forêt tropicale en proie aux flammes depuis des mois.
15. Moteur de recherche écologique.